

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 246 Si j'ay du bien, hélas, c'est par mensonge

[1573_Recrepastemps_Hui] 246 Si j'ay du bien, hélas, c'est par mensonge

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autre, d'un ayant contentement de sa Dame, en songeant.
Incipit non modernisé Si j'ay du bien, hélas, c'est par mensonge

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 246

Foliotation G7r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

DES TRISTES.

Qui m'a osté m'amy & ma maistresse,
Las par vertu i'ay son amytié quise,
Mais par richesse vn autre la conquise,
Vertu n'a plus en amour grand prouesse.

Autre d'vn, à qui la femme accou-
cha la premiere nuit.

Vn gros mignon espouza vne fille,
Qui accoucha de la nuit ensuyuant,
Viay dieu, (dict-il) suis-ie bien si habille
Du premier coup auoir faict vn enfant :
Comment cela ? toutes les nuitz autant,
Au bout de l'an en auroys à foyson,
A dieu vous dy femme qui portez tant,
Qui rempliriez d'enfans nostre maison.

Autre, d'vn ayant contentement
de la dame, en songeant.

Si i'ay du bien, hélas. c'est par mensonge,
Et mon tourment est pure verité,
Ien'ay douceur qu'en dormant & en songe,
Et en veillant ie n'ay qu'austerité :
Le iour m'est mal, & bien l'obscurité,
Le court sommeil madame se presente,
Et le resueil la faict trouuer absente :
O pauures yeux ou estes vous reduictz ?
Clos vous voyez tout ce qui vous contente,
Et descouuers ne voyez rien qu'ennuys.